

## **La théorie fonctionnaliste**

Plan de cours  
Les termes  
Les principes du fonctionnalisme  
Les représentants  
Les limites

### **I. Les termes**

Le terme fonctionnalisme s'est imposé en Grande-Bretagne dans les années 1930-1950 grâce à Bronislaw Malinowski et Alfred Radcliffe Brown. Ce courant s'oppose à l'évolutionnisme et au diffusionnisme. Il se propose d'interpréter les données sociales à partir de leurs interrelations et surtout de leurs fonctions. La démarche consiste à remplacer dans leur contexte social (idée durkheimienne) les faits décrits, afin de les interpréter, puis à expliquer un phénomène social par la totalité (non entièrement structurée) dans laquelle il s'inscrit et dans laquelle il est postulé avoir une ou plusieurs fonctions ainsi que les relations avec chacun des éléments de l'ensemble, eux-mêmes interdépendants et agencés en configurations.

### **II. Les principes du fonctionnalisme**

a) La fonction : c'est le concept central de ce courant. Selon Radcliffe Brown la fonction d'une institution « est la contribution qu'elle apporte à, la vie sociale dans son ensemble ». L'existence alors d'une institution est justifiée par sa fonction.

b) Considérer la société comme un organisme : voir la société comme un organisme vivant composé d'un ensemble d'organe, et chaque organe remplit une fonction vitale pour l'organisme

c) Le holisme méthodologique : la société est une totalité, un system, un ensemble d'élément liés les un avec les autres. La compréhension du particulier découle de la compréhension de la totalité

### **III. Les représentants**

C'est dans le domaine de l'anthropologie que le fonctionnalisme a commencé à être présenté sous la forme d'une doctrine cohérente et systématique. Les deux principaux anthropologues fonctionnalistes : Bronislaw Malinowski et Alfred Radcliffe Brown.

#### **1. Bronislaw Malinowski (1884-1942)**

Anthropologue anglais. Il eut le grand mérite d'être le premier anthropologue à aller étudier sur place les moeurs des peuples archaïques.

Il a élaboré ses premières théories à la suite de séjours ethnologiques au Sud de la Nouvelle-Guinée. Il est considéré par certains comme le père du fonctionnalisme grâce à une nouvelle vision de la société : celle-ci est conçue comme un ensemble dont il est impossible d'isoler

un trait, une fonction en particulier, car elles sont toutes dépendantes les unes des autres. Par ailleurs, les fonctions de la société répondent à deux types de besoins : les besoins primaires physiologiques (se nourrir, par exemple) et les besoins culturels (économiques, juridiques, etc.), qui sont comblés une fois les besoins primaires satisfaits. L'étude d'une société, des phénomènes sociaux, passe donc par l'étude de la manière dont celle-ci comble ses besoins. Il élabore, à partir de ces éléments, trois postulats à la base de sa théorie :

-Postulat de l'unité fonctionnelle : tout élément d'un système est fonctionnel pour le système social tout entier.

- Postulat du fonctionnalisme universel : ce postulat ressort du premier .Chaque élément social et culturel remplit une fonction dans le système.

En effet, dans son ouvrage «*Théorie scientifique de la culture* » Malinowski démontre que si la société est un tout qui fonctionne, tout à l'intérieur de la société à une fonction .Il précise que « *l'analyse fonctionnelle de la culture part du principe que dans tous les types de civilisation, chaque coutume, chaque objet, chaque idée et chaque croyances remplit une fonction vitale quelconque* ».<sup>1</sup>

- Postulat de nécessité : ce postulat suppose que tous les éléments du système social sont nécessaires au fonctionnement du tout le système.

Ainsi dans son ouvrage *Les Argonautes du Pacifique occidental* (1922), qui « *contient la description d'un réseau d'échanges qui unit les habitants des petites îles de l'archipel des Trobriands en Mélanésie. Ce réseau d'échanges est connu sous le nom de kula* »<sup>2</sup>, Malinowski souligne l'importance et la fonction de *Kula* chez les Trobriandais. Les échanges *kula* portaient sur deux types d'objets, des colliers et des bracelets de coquillages, appelés dans les îles Trobriand respectivement *soulavaou* et *mwali*. Chaque objet possédait un nom propre, lui donnant une valeur pratiquement personnelle. La valeur de ces objets n'était ni utilitaire, ni décorative, mais strictement cérémonielle et diplomatique. Ils sont d'ailleurs trop lourds pour être portés. Ils appartiennent à la catégorie des objets symboliques prisés, les *vaygua*, c'est-à-dire des biens de prestige. Les partenaires ne trouvaient aucune satisfaction en termes de richesse monnayable, mais les échanges conféraient aux individus qui y participaient, de près ou de loin, prestige social et renommée : plus l'objet est beau, plus la hiérarchie sociale est élevée et l'échange doit être équivalent. Un homme ne peut pas conserver l'objet pour toujours, et celui qui conservait un *soulavaou* ou un *mwali* plus de deux années perdait son allié. Les partenaires de cet échange ont un lien très fort, et si l'un vient chez l'autre, on doit lui donner le gîte.

Avec ce phénomène, l'ethnologue Malinowski illustre sa théorie du fonctionnalisme .D'après lui, *Kula* est dotée de différentes fonctions essentielles dans les sociétés trobriandaises :

-elle socialise les individus ;

-elle maintient la paix intertribale ;

-elle incite à effectuer des expéditions vers les autres tribus ;

-elle anime la vie quotidienne ;

-elle répond au besoin organique d'institution qui émane de chaque individu ;

-elle organise la vie économique

-elle met en second plan la notion de propriété. En effet, le prestige n'est pas une possession personnelle (il n'y a pas de "communisme primitif des sauvages" chez les Trobriandais), mais réside dans l'échange, puisque la générosité est signe de pouvoir.

---

<sup>1</sup> Bronislaw MALINOWSKI, *Une théorie scientifique de la culture*, Paris, Maspero, 1968.

<sup>2</sup> Robert DILIÈGE, *Une histoire de l'anthropologie : Écoles, auteurs, théories*, Paris, éditions du Seuil, 2013, p.201.

## **2 . Alfred Reginald Radcliff-Brown** (Birmingham1881-Londres 1955)<sup>3</sup>

Anthropologue et ethnographe britannique, élabore ses travaux dans la même lignée que ceux de Malinowski, mais introduit néanmoins une nuance dans le postulat du fonctionnalisme universel et dans le postulat de nécessité : tout élément du système ne remplit pas nécessairement une fonction et des éléments identiques peuvent remplir une fonction différente.

Il a notamment étudié les populations des îles Andaman et est à l'origine du fonctionnalisme (*Structure et fonction dans les sociétés primitives*<sup>4</sup>qui réunit des textes parus de 1924 à 1945).

Radcliffe-Brown cherche à expliquer chaque élément d'une culture donnée par le rôle qu'il joue, par la fonction qu'il remplit dans celle-ci. Par exemple, dans une société, telle institution doit se comprendre par ce qui la rend utile pour la conservation du mode de vie qui caractérise le groupe dans son ensemble. On examinera comment toutes les parties d'un système social s'harmonisent les unes avec les autres.

Le premier point de cette conception est donc ce qu'on peut appeler son caractère anti-historique, Selon Radcliffe-Brown, en effet, l'explication historique, qui consiste à établir l'origine d'une institution, est particulièrement peu fondée dans le cas des sociétés primitives : pour ces dernières, en effet, les documents historiques n'existent pas ; aussi les anthropologues se rabattent-ils en fait sur l'imagination et inventent-ils des explications pseudo-historiques et pseudo-causales... À cette recherche, si sujette à caution, Radcliffe-Brown préfère ce qu'il appelle la compréhension théorique et qui peut se saisir à deux niveaux. D'une part, à l'intérieur d'une société donnée, il s'agit de comprendre la fonction d'un phénomène social - celui du crime ou de la religion - par rapport à la structure (ou permanence du social) et au processus de vie (ou changement), tout comme, dans un organisme vivant, on comprend la fonction du coeur -pomper le sang - par rapport à la structure formelle et au processus vital. D'autre part, une telle compréhension ne peut jaillir le plus souvent que de la comparaison des sociétés entre elles - tout comme en biologie, elle ne naît que de la comparaison des organismes et de leur fonctionnement.

### **III. La critique du fonctionnalisme**

- La conviction que l'anthropologie fonctionnaliste britannique met en oeuvre une classification arbitraire va amener les auteurs de l'après-guerre à repenser la méthode de production de données et d'analyse : ils vont ainsi à la fois changer les critères de choix de l'objet de la description ethnographique et y introduire de nouvelles dimensions. Leach remet en cause plus particulièrement la méthode de la comparaison pour atteindre des propositions à valeur de vérité en anthropologie, l'opposant à la méthode de la généralisation.

- L'anthropologie fonctionnaliste prenait comme objet de description des sociétés identifiées comme telles par une unité de langue, de coutumes ou encore d'implantation géographique. Mais ces critères, identifient une société de manière arbitraire et abstraite : l'anthropologue fonctionnaliste se rend souvent dans un village pour le considérer comme représentatif d'une société toute entière. Cette démarche permet de contourner le problème qu'identifie Leach : l'objet d'étude n'est pas déjà défini avant l'arrivée sur le terrain de l'ethnographe,

---

<sup>3</sup> Pour plus de détail, voir texte TD DILÈGE Robert, Une histoire de l'anthropologie : Écoles, auteurs, théories, op.cit., pp.217-229.

<sup>4</sup> Alfred Reginald RADCLIFF- BROWN, Structure et fonction dans les sociétés primitives, Paris, Éditions de Minuit, 1968. (Date de publication originale : 1952).

mais au contraire se construit à partir de la diversité d'un réel qu'il découvre et tente de comprendre.

- Le fonctionnalisme a évacué toute dimension historique pour se concentrer sur une société conçue comme un tout immobile. La colonisation européenne marquant pour ces sociétés une entrée dans l'histoire décrite comme un changement extérieur et peu pris en compte dans l'analyse. C'est une critique que Balandier<sup>5</sup>développe dans son article "*La situation coloniale : une approche théorique*"<sup>6</sup>. Il décrit une anthropologie fonctionnaliste obsédée par la recherche d'un fait ethnologique pur, inaltéré par l'histoire et les facteurs extérieurs. Or, cette recherche amène en réalité à négliger complètement les conditions concrètes dans lesquelles vivent et évoluent les peuples étudiés.

- Se référant à ces travaux (A titre d'exemple l'anthropologie structurale<sup>7</sup>), Lévis Strauss rapporte que la théorie fonctionnaliste n'apporte rien de nouveau .La recherche des fonctions ne pourrait être le fondement d'une explication scientifique. Seule la recherche des structures permet d'appréhender et de comprendre les phénomènes.

### **Références bibliographique :**

- BALANDIER George, La situation coloniale : approche théorique, in « Cahiers internationaux de sociologie », vol. 11, 1951, pp. 44-79

- COPANS Jean, Introduction à l'ethnologie et à l'anthropologie, Paris, Nathan, 1996.

- DILIÈGE Robert, Une histoire de l'anthropologie : Écoles, auteurs, théories, Paris, éditions du Seuil, 2013.

-GERAUD Marie-Odile et autres, Les notions clés de l'ethnologie : analyses et textes, Paris, Armand Colin /VUEF, 2<sup>e</sup>édition, 2002.

- LEVI-STAUSS Claude, Anthropologie structurale Paris, édition Montparnasse, 2006.

- LOMBARD Jacques, Introduction à l'ethnologie, Paris, Armand Colin, 2004.

- MALINOWSKI Bronislaw, Une théorie scientifique de la culture, Paris, Maspero, 1968.

- RADCLIFF- BROWN Alfred Reginald, Structure et fonction dans les sociétés primitives, Paris, Éditions de Minuit, 1968.

- RIVIÈRE Claude, Introduction à l'anthropologie, Paris, Hachette, 1995.

---

<sup>5</sup> George BALANDIER (1920 - 2016), est un ethnologue et sociologue français.

<sup>6</sup> George BALANDIER, La situation coloniale : approche théorique, in « Cahiers internationaux de sociologie », vol. 11, 1951, pp. 44-79.

<sup>7</sup> Claude LEVI-STAUSS, Anthropologie structurale Paris, édition Montparnasse, 2006. (Date de publication originale 1958).